

BENSERADE.

DIATRIBE

SUR UN POINT D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

Lue à la Société littéraire de Lyon,

le 14 février 1866.

En 1676, l'académicien Benserade publia une de ces compositions bizarres, véritable tour de force qui fit alors grand bruit ; c'étaient les *Métamorphoses d'Ovide* mises en rondeaux. Ce livre, de format in 4^o, imprimé au Louvre, était orné de gravures burinées par les plus habiles artistes de la Capitale, et tous les exemplaires avaient été reliés en maroquin. Un des amis de l'auteur, gratifié de ce magnifique volume (1), le remercia en lui adressant

(1) Le Comte d'Olonne, qui se trouvait alors à Paris, fut aussi gratifié d'un exemplaire de l'Ovide ; il en remercia l'auteur par un Rondeau qui finit ainsi : « Vos rondeaux font la nique à Clément, — Le voudrois-je « aller dire hautement — Partout, et même à la grande Bourgade ; — « Point n'en doutez, Monsieur de Benserade ; — Mais trop sçavez que « malheureusement — Je ne sçaurois. » — Le 21 octobre de cette même année (1676), Madame de Sévigné écrivait à sa fille : « Les Rondeaux de « Benserade sont fort mêlés ; avec un crible, il en resteroit peu ; c'est « une étrange chose que l'impression. »